

Le mur de Trump

Par : Guillermo Alvarado



Il existe dans le monde des murs connus pour leur valeur historique, religieuse ou symbolique, tels que la Muraille de Chine, les vestiges de celle construite par Hadrien pour séparer les "barbares" de Rome, le mur des Lamentations à Jérusalem, et maintenant celui des "mensonges", entre les États-Unis et le Mexique.

Il s'agit d'une clôture que les administrations précédentes ont commencé à construire, mais que le président Donald Trump a promis de rendre définitive afin de mettre un terme au passage des sans-papiers du sud vers le nord.

En outre, lors de sa campagne présidentielle pour les élections de 2016, il a affirmé qu'il ferait payer au Mexique le coût du bâtiment, ce qui a suscité les applaudissements des suprémacistes de droite et de certains résidents confus.

Aucune des deux promesses de campagne n'a été tenue, car en raison des plus de 3 000 kilomètres que compte la ligne, environ 400 ont été murés et le pays voisin d'Amérique latine n'a pas payé un centime.

Cependant, plusieurs mensonges et pas mal de sales affaires se sont accumulés autour du mur susmentionné, de sorte qu'il doit rester dans l'histoire comme le mur des mensonges.

Voici quelques exemples pour illustrer cette idée. Fin 2018, la Maison Blanche, angoissée par le manque de ressources pour poursuivre le travail, a annoncé qu'au cours de la dernière année fiscale, le nombre de terroristes présumés qui ont tenté de se déplacer du Mexique vers les États-Unis est passé à quatre mille.

S'appuyant sur cette affirmation, elle a exigé d'urgence une nouvelle enveloppe pour dresser la barrière car il s'agissait d'une question de sécurité nationale.

Cependant, en janvier 2019, NBC News a examiné les chiffres et a constaté qu'il n'y avait que SIX cas de membres présumés d'une organisation extrémiste détenus à la frontière avec le Mexique.

Un autre scandale lié à l'ouvrage a éclaté en août. L'ancien conseiller de Trump, Steve Bannon, et le fondateur du groupe "We Built the Wall" (Nous dressons le mur), Brian Kolfage, ont été accusés d'avoir détourné des millions de dollars collectés pour aider à financer la clôture.

Nous avons déjà parlé de Bannon, alors maintenant nous allons voir qui est Kolfage. Selon le journal El Pais, qui, comme nous le savons, est un média espagnol de droite, c'est un vétéran de la guerre qui a perdu ses deux jambes et un bras en Irak et qui, en 2017, a commencé à collecter de l'argent.

Pour chaque 100 dollars reçus, son organisation achèterait une brique pour le mur sur laquelle serait gravé le nom du donateur. Il a ensuite annoncé que les travaux avaient commencé à deux endroits, l'un au Nouveau-Mexique et l'autre au Texas, mais il s'avère qu'aucun des deux n'existe et l'argent a été transféré, avec l'aide de Bannon, sur d'autres comptes.

Au paradis des affaires, tout semble être permis, et il reste maintenant à savoir ce que Trump savait des manœuvres de ses amis "patriotes".

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/234130-le-mur-de-trump>



Radio Habana Cuba